« naient par les yeux presque tout ce qu'ils savaient de leur foi ». Croyances, connaissances, sentiments et idées, tout est exprimé dans ce monde de statues et de bas-reliefs où, malgré tant de destruction par le temps et les hommes, on retrouve aujourd'hui encore le clair miroir du temps qui les a créés.

« Ces innombrables statues, remarque encore M. Mâle, déposées d'après un plan savant, étaient comme une image de l'ordre mer-veilleux que saint Thomas faisait régner dans le monde des idées ; grâce à l'art, les plus hautes conceptions de la théologie et de la science arrivaient confusément jusqu'aux intelligences les plus humbles ».

L'enseignement donné par les statues et les vitraux des églises était complet. Aucune partie des connaissances humaines n'en était alors exclue. Cet enseignement n'était d'ailleurs pas exclusivement religieux, comme on serait tenté de le croire au premier abord. Les idées morales, les vices et les vertus, toutes les connaissances naturelles, les arts et métiers, jusqu'à la grammaire et la philosophie, sont racontés au peuple par les statues du portail, ou les médaillons des grands vitraux. Dans l'art des cathédrales, tout devient symbole. Symboles, les signes sont lus à première vue par la masse des fidèles, comme aujourd'hui le peuple lit les caractères de l'écriture. Les fleurs même qui enguirlandaient tympan et voussures sont, dans l'âme des hommes du temps, des symboles de la pensée de Dieu.....

Tout a sa signification profonde : rien n'est abandonné au hasard, ni à une fantaisie indifférente. Chaque détail a son importance et sa portée très précise ; toute symétrie a sa valeur, tout est réglé par une mathématique sacrée jusqu'à l'emplacement et à l'orientation de l'église qui doit être du levant au couchant.

Ces détails sont l'expression touchante et grandiose d'une âme commune à un peuple qui, tout entier, vibrait d'une même foi. « Il y eut alors dans l'art quelque chose d'impersonnel et profond. On peut dire que telle attitude, tel groupement symbolique fut voulu, désiré par tous. »